

LE RETOUR  
DU  
MIRACULEUX

*Claude PAYAN*

Edité par :

**CJP**

*Édité par CJP (l'auteur)*  
*Novembre 2015*  
*ISBN : 979-10-92672-08-4*

# INTRODUCTION

Lorsque Jésus était sur cette terre, Il faisait des miracles !

Ses disciples après Lui en firent aussi, EN SON NOM.

Mais devons-nous, nous chrétiens du vingt-et-unième siècle, nous attendre à des miracles ?

Devons-nous nous attendre à ce que Dieu fasse des miracles à notre égard, et même qu'Il nous utilise pour en faire, EN SON NOM, à l'égard d'autres personnes ?

La réponse est Oui !

Pour les raisons suivantes :

- La Bible dit que Jésus est le même aujourd'hui qu'hier (Hébreux 13 : 8) !

Hier Il faisait des miracles, Il en fait encore aujourd'hui !

- Le miracle A POUR BUT D'AIDER des hommes qui souffrent, non de faire de simples démonstrations de puissance gratuites.

Les gens sont, chaque jour, confrontés à divers problèmes et souffrances.

Ils ont besoin, aujourd'hui plus que jamais, de miracles pour en sortir.

Dieu n'est pas un Dieu "capricieux" qui faisait des miracles et qui, soudain, ne voudrait plus en faire

sans prendre en considération que les êtres qu'Il aime en ont DESESPEREMENT BESOIN !

OUI DIEU VEUT MANIFESTER DES MIRACLES A NOTRE EGARD !

Il veut également que nous soyons, nous chrétiens, des instruments entre Ses mains, pour que les autres bénéficient de miracles.

Et pourtant il semble actuellement que l'on en voie si peu.

Si peu de miracles pour tant de détresse hors, mais aussi au sein de l'Eglise.

**Devant cette constatation on peut se résigner ou, au contraire, rechercher à entrer dans une dimension supérieure qui va nous permettre de vivre plus de ce miraculeux auquel nous aspirons.**

Cette brochure a pour but de vous motiver dans ce sens.

Elle se veut témoigner à travers divers exemples personnels et autres, variés et très concrets à la fois, que les miracles arrivent encore.

Elle a aussi pour but de vous communiquer des principes qui vont vous aider à saisir votre propre miracle, ainsi qu'à libérer le miracle dans la vie des autres.

A la fin de sa lecture, vous serez prêts à croire à l'impossible, comme je le suis moi-même.

Le retour du miraculeux dans l'Eglise, c'est ce après quoi beaucoup aspirent.

Il est temps qu'il survienne et soit l'occasion de maintes actions de grâce envers Celui qui est "le Dieu des miracles" (Psaume 77 : 15).

## 1ERE PARTIE

### S'ATTENDRE A UN MIRACLE

L'Évangile est, selon l'Écriture, une PUISSANCE (Romains 1 : 16).

Une puissance s'exprime de manière concrète ! L'expression de la puissance de l'Évangile ce sont "des signes, des prodiges ET DES MIRACLES" (Actes 2 : 22).

Selon Paul, la Parole annoncée ne doit pas reposer sur des discours persuasifs seulement, mais sur "une démonstration d'Esprit et de puissance" (1 Corinthiens 2 : 3 - 5).

Le nom de Dieu est sanctifié lorsqu'il y a des miracles, Sa bonté et Sa grandeur sont reconnues.

La Bible ne connaît pas de Jésus qui ne soit LE Jésus qui faisait des miracles.

C'est "l'homme/Dieu", Jésus, qui est Lui-même né miraculeusement d'une vierge, qui a vécu et fait des miracles tout au long de Sa vie.

Il est ressuscité par la puissance miraculeuse du Saint-Esprit, ET EST DEVENU SOURCE DE MIRACLE pour ceux qui croient en Lui.

Notre destinée ne peut s'accomplir sans que des miracles se manifestent régulièrement dans notre vie.

Nous employons ici le mot "miracle" dans un sens large : une manifestation de l'action de Dieu qui transforme une situation problématique.

Ce peut-être un miracle d'ordre matériel, physique, une révélation miraculeuse qui va à l'encontre de la logique humaine.

### **Le temps et les circonstances**

Ecclésiaste 9 : 11 nous dit que...

*"...la course n'est pas aux agiles, ni la guerre aux vaillants, etc., mais que "tout dépend pour eux du temps et des circonstances."*

Vous pouvez gâcher votre vie, aussi intelligent, habile, vaillant que vous soyez, si Dieu ne met pas en place pour vous "les temps et les circonstances". Quelqu'un de moins doué que vous réussira mieux car il aura bénéficié du temps et des circonstances favorables dont vous n'aurez pas bénéficiés.

Vous pouvez rater votre vie, ou une partie, parce que vous ne passez pas au bon moment, par la bonne porte qui vous aurait fait rencontrer une personne clef pour votre destinée.

Une importante partie de votre vie se joue sur quelques secondes : les secondes où Dieu met en place le temps et les circonstances ou accomplit... un miracle !

*A l'âge de 22 ans, j'étais en train de travailler dans la ville de Marseille.*

*J'entendis la voix du Seigneur qui me dit quelque chose comme : "Pars d'ici, et va habiter à Toulon".*

*Un seul problème se présentait : je ne connaissais pas vraiment Toulon, j'avais dû y passer deux ou trois fois dans ma vie, et en coup de vent.*

*Je finis par obéir à cette voix insistante et vins habiter à Toulon. **Par la suite... j'y ai rencontré mon épouse.***

C'est au Seigneur que nous devons nous attendre, c'est à Lui que nous devons remettre notre vie, car Il tient dans Sa main les temps et les circonstances qui permettent aux miracles d'intervenir.

**Le miracle c'est l'action de Dieu, qui met en place les temps et les circonstances qui changent le cours des choses dans notre vie.**

*En 1980, alors que nous chantions (en tant que musiciens de rue à l'époque) dans les rues d'Aix en Provence, un miracle important pour la suite de notre vie se produisit ; un homme qui passait par là, eut, comme il le dit lui-même par la suite, un "coup de cœur" en nous écoutant.*

*Cet homme s'appelait Gilly Bell. Il était musicien professionnel, il avait accompagné des personnes comme Joe Coker et autres, et possédait un studio.*

*Il nous proposa de nous faire enregistrer une cassette, précisant que nous n'aurions aucun centime à déboursier pour cela, que nos accords seraient, on ne peut plus*

*honnêtes, qu'il le faisait au risque de se casser la figure, simplement sur ce coup de cœur qu'il avait ressenti en nous écoutant.*

*Gilly Bell s'avéra être par la suite un homme très honnête et sensible, dans ce milieu particulier dans lequel il évoluait et où il y a tant de "requins".*

*C'est comme cela que nous avons enregistré plusieurs cassettes et CD, avec et grâce à lui, **sans jamais avoir à sortir un centime de notre poche.** Ce qui permit d'ouvrir la porte pour notre ministère de chant.*

*Il fit partie des "Cyrus" que Dieu suscita pour nous aider au long de notre périple, là dans la rue.*

Ne comptons pas sur nos propres forces pour gérer notre vie. La Bible dit de ne pas s'appuyer sur sa propre sagesse (Proverbes 3 : 5)

Attendons-nous à voir Dieu faire des miracles à notre égard, tant dans nos corps, nos relations affectives, que dans notre travail ou dans le ministère.

### **Le miracle destiné à être un mode de vie**

Un jour, le Seigneur a eu besoin d'un miracle financier. Qui n'en a pas besoin, aujourd'hui ?

Difficile, pour beaucoup, de passer le cap des règlements des factures et impôts, en retard.

Dernièrement, plusieurs de nos partenaires mentionnaient les impôts qui augmentent alors que les revenus stagnent.



Nous sommes actuellement confrontés à un gouvernement qui cherche à prendre l'argent partout où il est, et même là où il n'est pas.

Plus de factures à payer que d'argent qui rentre !  
Vous connaissez ?

Je disais donc que l'on venait pour collecter les impôts, et ni Jésus, ni Pierre n'avaient un sou "en poche".

Qu'a fait Jésus ? Il a dit : "Je viens juste de payer mon eau et mon électricité et voilà qu'on vient me réclamer les impôts ?!"

Et Il a ajouté : "Je vais faire une lettre au service des impôts, pour demander à les payer en plusieurs fois... ?!"

Non, bien sûr !

C'est ce que nous faisons souvent (et c'est mieux que de ne rien faire), mais quand on a fini de payer sur plusieurs mois, arrive déjà la note d'impôts de l'année suivante ; et c'est un cercle qui n'en finit plus.

Cercle vicieux dans lequel le diable opprime les familles ; et les familles chrétiennes également.

Qu'a fait Jésus ? Il dit à Pierre :

*"Va à la mer, jette l'hameçon, et tire le premier poisson qui viendra : ouvre-lui la bouche, et tu trouveras un statère. Prends-le et tu le donneras pour toi et pour Moi."* (Matthieu 17 : 27).

Imaginez que vous alliez trouver votre pasteur et lui faisiez part de vos problèmes financiers.

Celui-ci vous dirait : “Allez à la rivière avec une canne à pêche et la première boîte de conserve que vous tirerez contiendra ce dont vous avez besoin”. Avouez que vous auriez, peut-être, du mal à le prendre au sérieux et vous risqueriez de passer à côté de votre miracle en ne l’écoutez pas.

Ce qu’a fait Jésus était pourtant du même style.

**Le miracle apportait la solution au côté pratique de la vie de Jésus, et non seulement pour annoncer l’Evangile.**

Le miracle était un mode de vie pour Lui.

Il doit devenir un mode de vie pour l’Eglise qui est appelée à marcher sur Ses traces !

*A une époque, pendant sept ans, j’étais pasteur d’une église, dans laquelle je n’arrivais plus à vivre mes aspirations. Je touchais un petit salaire.*

*Avec mon épouse, plutôt que de mourir sur place, nous avons décidé de tout laisser et de repartir à zéro.*

*N’ayant plus de salaire, il était impératif que le Seigneur se manifestât rapidement dans ce domaine.*

*Une personne de notre famille, sans savoir ce que nous étions en train de vivre, nous téléphona alors et nous dit qu’elle avait reçu du Seigneur de nous envoyer, chaque mois, une somme d’argent extraite d’un compte spécial qu’elle voulait utiliser pour l’oeuvre de Dieu.*

*Cette somme, que nous eûmes, dès lors, était plusieurs fois supérieure au salaire que je touchais auparavant.*

Nous avons besoin de miracles, tout simplement parce que nous avons des besoins dans cette vie !  
Et pour certains de ces besoins IL NE PEUT ETRE POURVU QU'AU TRAVERS D'UN MIRACLE !

**Seule l'intervention régulière d'un miracle peut nous alléger, et nous permettre de passer à travers toutes les embûches qui sont sur notre route.**

Face aux oppressions de cette société, nous avons besoin de manifestations miraculeuses, qui apportent des solutions là où il n'y a pas de solution humaine.

Quand notre corps nous lâche, par exemple, et nous empêche d'accomplir notre destinée.

*Lorsque notre deuxième fille naquit, peu après l'accouchement, ma femme eut une descente d'organes. On lui dit qu'il faudrait sans doute l'opérer et qu'elle devait rester allongée pour une longue durée.*

*Nous criâmes à Dieu, proclamant que "par les meurtrissures de Christ nous sommes guéris".*

*Trois jours après elle courait !*

*Il y a plusieurs années, j'ai passé deux ans à souffrir d'un tassement de vertèbres. C'en était arrivé au stade où je ne pouvais plus, ni courir, ni sauter, ni soulever de poids, ni tenir debout trop longtemps.*

*En faisant la louange et en prêchant, je devais m'asseoir au bout de dix minutes. Je m'allongeais régulièrement sur le sol, chez moi, pour redresser mon dos afin d'arriver à marcher normalement.*

*C'est ma femme qui portait les bagages quand nous voyagions. Quand nous prenions l'avion je n'arrivais plus à sortir du fauteuil à l'arrivée, je restais bloqué.*

*J'avais prié le Seigneur de me guérir et croyais que Son Esprit allait me toucher, mais ne voyais rien venir pendant plusieurs mois.*

*Or, lors d'un séminaire que nous tenions dans la ville d'Arles, j'ai sauté de l'estrade, sans réfléchir, de manière mécanique ; et là, dans la fraction de seconde avant de toucher le sol, je me suis souvenu qu'une semaine auparavant, en faisant des courses, j'avais simplement éternué et m'étais retrouvé allongé par terre dans le supermarché.*

*Je me dis : "aïe ça va faire mal à l'arrivée". Or, ce jour-là, en arrivant sur le sol, je me rendis compte que j'étais guéri.*

*Depuis, je cours, je saute, je soulève des poids et je porte à nouveau les bagages, avec joie.*

### **La motivation de Dieu pour faire des miracles**

Dieu ne veut pas accomplir des miracles pour le seul plaisir de faire des miracles, mais par Amour. L'Amour c'est LA MOTIVATION DU MIRACLE.

Le miracle est la réponse de Dieu A LA SOUFFRANCE DES GENS !!!

Il fait repousser le bras d'un manchot, non pour lui dire : "Tu as vu ce que Je suis capable de faire", mais par compassion pour lui.

Jésus était ému de compassion à la vue des personnes venues l'écouter dans le désert et qui allaient retourner chez elles sans manger.

En les voyant, Il dit :

*"Je suis ému de compassion pour cette foule ; car voilà trois jours qu'ils sont près de Moi, et ils n'ont rien à manger."* (Marc 8 : 2)

**C'EST POURQUOI Il fit un miracle !**

**Il est temps que certains serviteurs de Dieu troquent leur motivation de faire un show, et de prouver leur grand ministère, contre celle de la compassion pour ceux qui souffrent.**

Si nous voulons être un instrument entre les mains du Seigneur, nous devons, comme Lui, avoir de l'Amour pour ceux qui souffrent et trouver là, la motivation pour exercer notre ministère.

### **Attendez-vous à un miracle**

L'attitude qui consiste à s'attendre à recevoir un miracle est très importante.

La Bible dit qu'il nous sera fait selon notre foi, c'est-à-dire en fonction de ce à quoi nous nous attendons. **Il est important de se lever, chaque jour, en s'attendant à ce que quelque chose de grand se produise.**

Chaque jour, je m'attends au meilleur, à être surpris dans le bon sens.

Cela ne veut pas dire qu'il ne m'arrive pas d'être surpris dans le mauvais sens... je ne voudrais pas

vous faire croire ici que le miracle est au rendez-vous tous les jours ; les problèmes, si !

Mais, dès le lendemain, je recommence à me lever en attendant l'action de Dieu dans ma vie.

**J'aime bien être surpris, dépassé par Dieu !!**

*Il y a plusieurs années, alors que je prêchais dans la brousse, à Madagascar, dans un vieux bâtiment qui servait d'église, j'expliquais que si on se repentait et acceptait l'oeuvre de Christ, on pouvait aussi recevoir la guérison à laquelle il avait été pourvu à la croix.*

*La réunion terminée, je n'avais pas spécialement l'impression que ma prédication avait eu un si grand impact. Quelques jours plus tard, pourtant, le pasteur vint me trouver et me raconta l'histoire merveilleuse d'une femme qui avait été complètement guérie de sa paralysie ce jour-là. Si c'était le cas, je m'étonnais de ne pas l'avoir vue. Or, le pasteur me raconta que, ce jour-là, derrière le mur, se trouvait cette femme qui avait été déposée sur un espèce de brancard.*

*Elle écoutait la prédication et quand elle a entendu que Jésus s'était chargé de ses infirmités et maladies, appuyé par des exemples bibliques d'infirmes qui se levaient au commandement de Jésus, prenaient leur lit et rentraient chez eux, elle se leva, prit son brancard, rentra chez elle. Elle ne prit même pas le temps de signaler sa présence. Totalement guérie, à travers son acte de foi, elle commença à témoigner partout de ce qui lui était arrivé. C'est comme cela que nous avons appris nous-mêmes ce qui s'était passé.*

## 2EME PARTIE

# LIBERER LE MIRACLE

S'attendre à des miracles est important, mais ça ne suffit pas ! Il va falloir apprendre à **DECLENCHER DES MIRACLES ?!**

En effet, le miracle n'est pas, bibliquement, quelque chose qui nous tombe dessus comme cela (sauf exception) et qui arrive tout seul.

Vous avez remarqué qu'on peut attendre longtemps un miracle, sans qu'il n'arrive jamais.

Nous connaissons tous des gens qui sont morts dans l'attente d'un miracle, qui n'est jamais arrivé. Et combien cela nous a brisé le coeur pour eux.

On doit s'attendre à un miracle, mais le seul fait d'attendre un miracle **NE LE FAIT PAS ARRIVER.**

**Un miracle, ça se déclenche !**

Nous avons reçu une autorité, pour lier les puissances des ténèbres, qui sont à la base de nos problèmes et pour saisir les promesses de Dieu.

**Une promesse saisie correspond à un miracle déclenché.**

Comprendre ce principe peut transformer votre vie.

Je crois personnellement que Dieu n'a pas de "super plan secret" qui consisterait à nous faire

attendre pour recevoir la plupart de nos miracles (même si dans certains cas, il faut du temps).

Je le vois au travers du ministère de Jésus : Il ne fait pas SOUPIRER LES GENS pour leur donner leur miracle, mais Il les amène à participer, pour le libérer.

Le facteur "Dieu" n'est pas le seul qui entre en ligne de compte pour produire un miracle.

**Le facteur "homme" intervient également !**

N'oublions pas que ce Jésus qui, dans certains lieux guérissait TOUS les malades, ne put faire beaucoup de miracles à Nazareth à cause du facteur humain de l'incrédulité.

Pas à cause de Son non-vouloir !

*"Et Il ne fit pas beaucoup de miracles dans ce lieu, à cause de leur incrédulité."* (Matthieu 13 : 58)

Les premiers points qui conduisent au miracle sont :

### **La faim et la soif de Dieu**

Lorsque Jésus a nourri 5000 hommes avec 5 pains et deux poissons, les gens, venus l'écouter, n'ont pas apporté assez à manger avec eux.

Peut-être ont-ils pensé venir pour une journée, et trois jours après ils étaient toujours là, captivés par les paroles de Jésus.

C'est intéressant parce que, contrairement à des tas de chrétiens bien intentionnés, Il ne les a pas taxés d'inconscients qui sont venus l'écouter dans le désert sans avoir pensé à emporter à manger.

On ne donne pas à manger à quelqu'un qui n'a pas faim, ni à boire à quelqu'un qui n'a pas soif.



La Bible dit que : “sont heureux ceux qui ont faim et soif des choses de Dieu” (Matthieu 5 : 6).

Quelqu’un qui a faim de la Parole et de la Présence de Dieu... RECEVRA, à un moment donné, UNE PAROLE PERSONNELLE de Dieu.

C’est le deuxième point qui amène au miracle :

### **Recevoir une parole personnelle de Dieu**

Je ne parle pas de n’importe quelle parole que vous prenez parce qu’elle est écrite dans la Bible, mais **d’une parole que vous recevez personnellement.**

C’est d’un “Rhéma”, une parole révélée, que vient la foi :

*“Ainsi la foi vient de ce qu’on entend, et ce qu’on entend vient de la parole (le mot ici est Rhema et non Logos) du Christ.”* (Romains 10 : 17)

Tout acte de foi qui n’est pas bâti sur une parole révélée n’engendre pas la foi qui vient de Dieu. Il ne consiste qu’en la pratique d’une “méthode” de foi, mais sans fondement réel.

La Bible déclare clairement au sujet de la Parole révélée de Dieu que :

*“Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n’a été fait sans elle.”* (Jean 1 : 3)

**Les prophètes qui faisaient des miracles, ne faisaient pas la première chose qui leur passait par la tête.**

**Ils obéissaient à la parole que Dieu leur donnait.**

Précédant la pêche miraculeuse, Pierre dit à Jésus : *“Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre mais, SUR TA PAROLE, je vais jeter les filets.”* (Luc 5 : 5)

Avant de marcher sur l'eau, le même Pierre demanda à Jésus de donner un commandement, une parole précise :

*"Seigneur, si c'est Toi, ordonne que j'aïlle vers Toi sur les eaux."* (Matthieu 14 : 28)

Cela ne lui aurait servi à rien de déclarer, lui Pierre, de par sa propre autorité : "Seigneur, je viens à Ta rencontre".

Il fallait que ce soit Jésus qui parle et ordonne :

*"Et Il dit : Viens ! Pierre sortit de la barque, et marcha sur les eaux, pour aller vers Jésus."*

**Tout ce qui n'est pas bâti sur une Parole de Dieu n'est pas une démarche de foi.** C'est même, selon les cas, une véritable démarche de folie !

*Le Révérend Schambach raconte qu'un jour, alors qu'il prêchait, une femme vint le déranger en plein sermon et lui dit : "Frère, excusez-moi de vous déranger, mais c'est urgent. Mon fils va être exécuté sur la chaise électrique ce soir à 22 h".*

*Ce qui voulait dire dans trente minutes.*

*Cet homme avait été jugé coupable, mais sa mère assurait qu'il était innocent et qu'il allait payer à la place d'un autre.*

*Le révérend Schambach, ne sachant que croire, ni que faire se mit à prier en langues. Et soudain, il se mit à prier normalement et sa prière l'étonna lui-même."*

*Il dit : "Seigneur, dans le nom de Jésus, convainc le vrai meurtrier PAR LE SAINT-ESPRIT. Fais-lui confesser son crime".*

*Le lendemain, en se levant, il tomba sur le journal et lut en première page : "Un homme échappe de justesse à la chaise électrique".*

*Le journal précisait : “Hier soir, le chef de police du district a reçu un coup de téléphone d’un homme qui lui disait : “Vous allez exécuter un innocent. Je le sais car je suis le vrai criminel”.*

*Il ajoutait : “Pour vous le prouver, sachez que le corps de la victime se trouve à tel endroit”.*

*L’homme s’était ensuite rendu à la police et l’on annula immédiatement l’exécution.*

*Le vrai criminel déclara, pour expliquer sa démarche : “Je n’ai jamais eu l’intention de me livrer, mais hier soir, quelque chose m’a saisi et m’a forcé à téléphoner à la police, confesser mon crime et me rendre”.*

*Ce “quelque chose” c’était quelqu’un : Le Saint-Esprit !*

Le Psaume 107 : 20 nous dit :

*“Il envoya Sa parole ET les guérit...”*

Lorsque Dieu envoie Sa parole, c’est pour qu’elle soit suivie de signes concrets : “Et Il les guérit !”.

Le Psaume nous précise :

*“Il les fit échapper de la fosse.”*

La Bible nous dit que lorsque cette Parole est libérée, elle n’est pas supposée retourner à Dieu sans avoir produit d’effet (Esaïe 55 : 11).

Lorsque nous saisissons la Parole de Dieu, annoncée par des messages, des chants ou des témoignages, il doit y avoir une suite, un “ET” !

*“ET mon serviteur sera guéri.” (Matthieu 8 : 8).*

Lorsque Dieu nous parle vraiment, et que nous obéissons à ce qu’Il nous dit, il y a toujours un miracle qui suit.

**C’est l’obéissance à ce qu’Il nous dit de faire qui déclenche le miracle.**

## L'obéissance

Recevoir une parole personnelle **doit toujours être suivi d'un acte d'obéissance.**

Celui-ci consiste, généralement, en un effort ou sacrifice particulier que Dieu nous demande.

Il y a souvent un don qui doit être fait pour provoquer un miracle.

**Dieu a toujours répondu à un sacrifice.**

Pour produire le miracle de la multiplication des pains et poissons, il a fallu qu'un jeune garçon donne son goûter : cinq pains et deux poissons.

*"Un de ses disciples, André, frère de Simon Pierre, lui dit : Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens ?" (Jean 6 : 8 à 14)*

Je ne vois pas les disciples prendre, de force, son goûter à ce garçon et partir en courant pour l'apporter à Jésus.

Il a fallu qu'il le donne.

Hop, sur le coup, plus de goûter !

Lorsqu'Elie est confronté à la veuve, à qui il reste juste de quoi faire un gâteau pour elle et son fils, il la met au défi :

*"Elie lui dit (inspiré par Dieu) : Ne crains point, rentre, fais comme tu as dit. Seulement, prépare-moi d'abord avec cela un petit gâteau, et tu me l'apporteras ; tu en feras ensuite pour toi et pour ton fils." (1 Rois 17: 13)*

**Afin de pouvoir faire un miracle pour elle, Elie doit amener cette veuve à faire un don.**

**Un don qui lui coûte !**

Un miracle correspond à la récolte d'une semence qui a été plantée à un moment donné.

*Je me souviens, lorsque Dieu m'a mis à cœur de semer ma guitare électrique.*

*C'était une très bonne guitare, de marque Gibson, mais j'avais le sentiment que Dieu me l'avait donnée provisoirement et ensuite, je désirais dans mon cœur avoir un jour une guitare précise, de gamme supérieure, de la même marque, appelée LesPaul (top !).*

*Je n'avais pas d'autre guitare électrique, mais j'ai senti qu'il fallait la donner à quelqu'un à qui je savais que ça ferait plaisir, et qui n'avait pas de quoi se l'offrir.*

*Environ trois semaines plus tard, un soir, je reçois un e-mail très particulier. Il est envoyé par un gars que nous avions rencontré deux ou trois fois dans notre vie, et assez brièvement.*

*Dans son mail, cet homme me dit qu'en l'espace de deux jours, il avait réentendu parler de nous à trois reprises et qu'il y voyait un signe du Seigneur*

*Et il m'explique qu'il a démarré, il y a plusieurs années, un magasin de musique devenu, à ce jour, un des plus importants dans son pays.*

*Il ajoute qu'il a à cœur de faire quelque chose pour nous et aimerait m'offrir une... guitare !*

*Il me demande de choisir celle que je veux, parmi des guitares de haute qualité. Woufff !*

*Je lui dis que, ayant dernièrement semé une guitare électrique, je serais intéressé par une guitare Gibson particulière dont je lui donne les références.*

*Il me répond par mail toujours : "La guitare est à toi !". Peu après ("hasard de Dieu"), nous tenons un séminaire pas trop loin de son pays.*

*Lui et son épouse sont venus y participer et m'ont apporté la guitare !*

*Au moment de me la donner, il me dit que Dieu avait continué à lui parler, lui demandant de nous en offrir une deuxième, électro acoustique, de marque Taylor !!!*

Par cette anecdote, j'ai vu s'accomplir l'Écriture, qui dit que Dieu peut faire infiniment AU-DELA.... de ce que nous demandons et pensons (Ephésiens 3 : 20) !!!!

**Ne cherchez pas un miracle qui  
ne vous coûte rien**

**Tant de chrétiens cherchent continuellement à recevoir de Dieu le maximum, en lui donnant toujours le minimum.**

Si vous donnez des cacahuètes à Dieu, n'attendez pas en retour un grand miracle.

*"Oui, mais Jésus a tout payé" dira-t-on.*

Cela ne remet pas en question le principe de la consécration, qui est indissociable du don régulier de soi, ou de quelque chose qui nous appartient.

**Plus que de juste donner, il est important de chercher à donner quelque chose qui a de la valeur et... dans une bonne attitude.**

Paul qui prêche le salut que l'on reçoit par grâce, enseigne également le principe suivant :

*"Ce qu'un homme sème il le récoltera." (Galates 6 : 7)*

Précisant :

*"Sachez-le, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment."*

(2 Corinthiens 9 : 6)

**La grandeur de ton miracle sera toujours à la dimension de ce que tu auras semé.**

Je voudrais ouvrir une parenthèse, pour faire comprendre que, si je suis en train d'expliquer dans quelle direction aller pour pouvoir, de plus en plus, voir le miracle se manifester dans notre vie, je ne prétends pas pour autant que tous les jours je me lève et entends clairement Dieu me dire quoi faire, comment le faire et hop ! un miracle arrive.

Je connais très bien les situations de "non miracle", où il semble que ce miracle dont on a besoin ne veut pas se déclencher, quoi que l'on fasse.

Une de mes filles a été très malade, à une époque, et nous avons fait, pendant des mois, avec ma femme, des allers-retours à l'hôpital .

Je n'ai jamais connu de plus grande douleur dans ma vie, que celle de ne pas arriver à déclencher, alors, le miracle dont elle avait besoin.

J'ai longtemps eu le sentiment culpabilisant, en tant que père, pasteur et prédicateur de la foi, de ne pas avoir su, quelque part, la protéger.

Mais mes échecs du passé ne me font pas me résigner pour mon futur, au contraire.

A ce moment-là, si cela avait pu, ne serait-ce que soulager ses souffrances, donner ma vie pour elle ne me semblait pas un prix difficile à payer.

A plus forte raison, semer quelque chose qui coûte. Ce que l'on peut être amené à donner n'est pas toujours de l'argent.

On peut être conduit à donner de son temps, ou son orgueil, tout simplement !

C'est ce que fit Naaman le Syrien.

Il s'imaginait que le prophète allait sortir, l'accueillir, lui, le grand général Syrien, prier pour lui publiquement, etc.

Or, Elisée ne s'est même pas dérangé, il a envoyé son serviteur.

Ce dernier a dit à Naaman d'aller se tremper sept fois dans le Jourdain (2 Rois 5).

Ce fut dur pour Naaman, et il a été tenté de retourner en Syrie sans SE PLIER aux exigences du prophète, lui qui était habitué à donner des ordres et, non à en recevoir.

Il a abandonné son orgueil et c'est alors qu'il a reçu son miracle.

**Tant de gens cherchent à donner ce qui ne leur coûte rien.**

Ils veulent même décider à la place de Dieu quelle doit être leur semence de miracle.

Lorsqu'on cherche toujours à recevoir le maximum en donnant le minimum, il est normal qu'on ne reçoive pas grand chose en retour.

C'est même un acte d'irrespect à l'égard du Seigneur.

Changeons de mentalité !

Recevoir la bénédiction ne dépend pas de la recherche de notre seule bénédiction.

**Recevoir la bénédiction dépend de notre capacité de donner, nous-mêmes, la bénédiction.**

Lorsque je suis un sujet de bénédiction pour d'autres, JE DECLENCHE LE PROCESSUS DE MA PROPRE BENEDICTION.

La Bible dit :

*"Donnez ET il vous sera donné."* (Luc 6 : 38)

Au lieu d'attendre simplement votre miracle, demandez à Dieu quel est l'acte de foi, la semence que vous devez faire pour provoquer sa venue.



## **Lorsqu'il ne faut pas de miracle**

Nous avons vu combien il est important de croire aux miracles, que Dieu est le Dieu des miracles et qu'Il veut nous donner des miracles.

Néanmoins, dans Son plan, tout n'est pas supposé se régler par des miracles.

Et dans plusieurs cas de figure il est même important que Dieu NE FASSE PAS UN MIRACLE. Pourquoi ?

Le miracle a pour but de répondre à une situation sans solution. Toutes les situations complexes auxquelles nous sommes confrontés ne demandent pas un miracle pour les régler.

**Elles demandent souvent un effort, notre attention et le don de soi pour aider quelqu'un.**

Bref QUE L'ON SOIT SOI-MEME LA REPONSE ET LE MIRACLE DE DIEU pour quelqu'un.

Le Seigneur m'a clairement enseigné cela un jour. Pourquoi ? Parce que, demander un miracle là où on doit soi-même faire quelque chose, **c'est se déresponsabiliser.**

Le miracle devient rapidement une excuse pour ne rien faire.

Cela me rappelle cette personne qui s'était assise sur la guitare d'une de nos amies un jour et qui l'avait cassée.

Devant les dégâts, tout ce qu'elle a trouvé à dire fut : "Dieu pourvoira".

Non ce n'était pas à Dieu de pourvoir ! C'était à elle d'assumer les conséquences de son geste.

Beaucoup de chrétiens agissent de même. La manière dont ils recherchent le miracle a pour but

de les déresponsabiliser : “On priera pour vous”, “Dieu est en contrôle”, “Dieu pourvoira” .

**Il faut accepter d'être nous-mêmes la réponse de Dieu** aux besoins de certaines personnes qu'Il met sur notre route, mais il faut aussi accepter que d'autres soient la réponse de Dieu pour nous.

Et c'est parfois plus dur !

Personnellement, je n'aime pas avoir besoin des autres, je préfère me débrouiller tout seul et surtout ne rien demander à personne.

J'aime juste voir le miracle de Dieu intervenir et de ne déranger personne. Et vous êtes certainement nombreux à être comme moi.

Pourtant il y a beaucoup de situations dans ma vie où j'aurais aimé que Dieu fasse un miracle pour que je n'aie à déranger personne, alors qu'Il n'avait nullement l'intention d'en faire un.

Il m'a fallu accepter qu'un autre voie ma faiblesse de l'instant, si je puis dire, mon incapacité à régler le problème seul et soit l'instrument de Dieu pour m'apporter Sa solution. **C'est pourquoi je dois moi-même en être un pour les autres.**

*Un jour, alors que j'étais pasteur, nous avions besoin, dès le lendemain, d'une somme importante pour payer le loyer de l'église.*

*Les caisses étaient vides. Nous nous sommes mis en prière à plusieurs dans la salle, et voilà que le Saint-Esprit dit, à travers une prophétie, qu'Il pourvoierait et qu'il n'y avait pas à s'inquiéter. Le lendemain, dans la boîte aux lettres, je recevais une enveloppe marron, envoyée par la poste, contenant douze billets (en francs à l'époque) couvrant le prix du loyer.*

*La personne qui faisait cette offrande n'appartenait même pas à l'église.*

*Dieu dirigeait les opérations par le Saint-Esprit car cet envoi avait été fait dans le bon timing pour arriver le bon jour. Ensuite on ne fait, en général, pas un tel envoi par la poste. C'est interdit et humainement, une folie ! Mais si le Saint-Esprit était agissant, il fallait qu'une personne soit à Son écoute et accepte d'être un instrument entre Ses mains.*

*Le miracle ne résidait pas dans le fait que Dieu fit apparaître des billets de banque dans l'église, mais dans le fait qu'Il utilise une personne **qui acceptait, à travers ses propres possessions, d'être le miracle de Dieu pour nous.***

*Une autre fois, de retour de mission, un gros chèque destiné à la mission justement, nous attendait dans la boîte aux lettres. La personne voulait rester anonyme et avait fait faire un chèque de banque.*

*Voilà donc une des plus grandes offrandes reçues pour l'oeuvre et nous ne savons même pas qui en est l'auteur.*

Il y a des gens remplis de noblesse qui, **loin de rechercher la facilité**, s'offrent eux-mêmes pour les autres. **Ils sont des messagers de miracle !**

Quelqu'un me disait un jour : "Ce serait bien de ne plus avoir besoin de faire des appels à donner pour le ministère et qu'il soit pourvu surnaturellement".

Ce serait bien pour les serviteurs de Dieu non ?"

**ABSOLUMENT PAS !**

Cela ôterait toute responsabilité aux chrétiens d'assumer leur mission, clairement définie dans la Parole, de soutenir l'oeuvre de Dieu.

Ce serait même terrible car ça les empêcherait de grandir et d'être bénis (Luc 6 : 38)

Dieu veut faire un miracle quand il n'y a plus d'autres solutions.

Paul dit à Tite :

*"Aie soin de pourvoir au voyage de Zénas, le docteur de la loi, et d'Apollos, en sorte que rien ne leur manque. Il faut que les nôtres aussi apprennent à pratiquer de bonnes oeuvres pour subvenir aux besoins pressants, afin qu'ils ne soient pas sans produire des fruits."*

(Tite 3 : 13 et 14)

Il ne lui dit pas : "Prie pour que Dieu fasse un miracle pour Zénas !" ou "Dieu pourvoira pour Zénas, ne vous inquiétez pas".

Mais qu'il faut que les chrétiens APPRENNENT A PRATIQUER DES BONNES ŒUVRES.

Je note au passage que dans ce cas précis, Dieu appelle **pratiquer des bonnes oeuvres** le fait de pourvoir au besoin d'un serviteur de Dieu.

Donc, si un miracle intervenait là où il n'y a pas lieu d'en avoir, Dieu empêcherait les chrétiens d'avoir l'occasion de pratiquer de bonnes œuvres.

"Des miracles", "des miracles", "des miracles" !

Oh oui combien j'y crois et aspire à en voir de plus en plus se manifester, mais mon premier réflexe quand je me lève, doit être de me demander : "Est-ce que je peux, moi, être aujourd'hui le miracle de Dieu pour quelqu'un ?".

Ce peut être pour mon propre conjoint, mes enfants, une personne en particulier que Dieu met sur ma route, quelqu'un au loin, etc.

**Sois le miracle de Dieu pour quelqu'un aujourd'hui !!!**

## 3EME PARTIE

# LE MIRACLE QUI GUERIT...

## LE COEUR

*“Vous le verrez, et votre coeur sera dans la joie, et vos os reprendront de la vigueur comme l’herbe ; L’Eternel manifestera Sa puissance envers Ses serviteurs...”*

(Esaïe 66 : 14 )

Le thème du miracle n’a pas pour but de nous rendre obsédés par l’idée de recevoir un miracle.

Ce genre d’obsession produit, en général, qu’on se concentre trop sur un sujet au détriment du Dieu du miracle Lui-même.

La manière excessive de prêcher certaines vérités, en fait une occasion de chute, au lieu d’un sujet de bénédiction, comme il est prévu qu’elles le soient au départ.

Cette vérité devient, au bout d’un moment, comme une idole, ce qui a pour résultat que des gens obsédés par le miracle n’y goûtent jamais, ou très rarement.

**Que ce soit clair, c’est Christ que nous prêchons à travers ce message !**

Christ, mort pour nos péchés, Christ, ressuscité, Christ, l’auteur des miracles, et, je dirais même,

Christ, que nous avons choisi de servir, jusqu'à la fin de notre vie, avec ou sans miracles !

Maintenant, le Jésus de la Bible, est un Jésus qui faisait des miracles et qui, du fait qu'Il est le même aujourd'hui qu'hier, est supposé toujours en faire.

**Un Jésus qui ne fait pas de miracles, à travers Son Eglise et Ses disciples qui Le représentent, n'est pas vraiment le Jésus de l'Écriture.**

L'annonce d'un Évangile qui n'est pas accompagné et confirmé par des miracles est un Évangile qui a un sérieux problème !

### **La bonne "méthode"**

Parfois on réfléchit comment convaincre les gens que Jésus est bien leur sauveur. Et, disons-le, tout le monde n'est pas capable de répondre à toutes les questions que les gens leur posent.

Il nous arrive, à tous, de nous empêtrer dans nos explications, et cela crée le résultat contraire de celui recherché : on est pas pris au sérieux.

Savez-vous pourquoi ?

**Parce que, compter sur la sagesse humaine, la capacité de toujours bien expliquer les choses, n'est pas la méthode préconisée par Dieu.**

Jésus a annoncé le message de l'Évangile, parlé du Père, du diable, de l'enfer, etc., non comme des points à expliquer - de long en large - , mais comme des faits.

Ensuite, les miracles étaient au rendez-vous pour confirmer que le Dieu dont Il parlait était avec Lui, et qu'Il avait autorité sur le diable qui détruit la vie des gens.

*“...Dieu a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l’empire du diable, car Dieu était avec Lui.” (Actes 10 : 38)*

Lorsque Jean Baptiste se demandait si Jésus était bien le Messie qui devait venir, il envoya des disciples pour interroger Jésus.

Ce dernier ne répondit pas par un long discours, ni par une étude biblique.

Il dit aux disciples envoyés par Jean :

*“Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres.” (Luc 7 : 22)*

La mission de Christ est indissociable de la manifestation de la puissance de Dieu. **Cette puissance confirme, atteste, crédite la mission.**

A Sa résurrection, lorsqu’Il a envoyé Ses disciples, Jésus leur a bien précisé que la parole qu’Ils annonçaient serait CONFIRMÉE par des signes :

L’Ecriture nous précise en effet :

*“Et ils s’en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la Parole **par les miracles** qui l’accompagnaient.” (Marc 16 : 20)*

Par ? Par.... ? Par les miracles !!!

Paul dit que l’impact de son ministère n’était pas dû aux discours remplis de sagesse, mais à **une démonstration d’Esprit et de puissance** :

*“...ma parole et ma prédication **ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse**, mais sur une démonstration d’Esprit et de puissance, afin que votre foi soit fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.” (1 Corinthiens 2 : 4)*

Il faut être honnête, je comprends les gens qui disent, à la vue d'un certain christianisme : "C'est ça Dieu ?".

Ou : "Je n'ai pas besoin de votre Dieu, si c'est pour avoir les mêmes problèmes que vous chrétiens, je les ai déjà".

**Un christianisme sans la puissance est un christianisme au rabais, qui n'est pas crédible.**

C'est un christianisme qui ne peut pleinement vous satisfaire, ni vous encourager, vous soutenir, vous consoler ou vous aider !

Or le miracle a un pouvoir, non seulement de démonstration, mais de restauration, de consolation et de guérison inégalables !

*A une époque, après une période de saturation, causée par le fait d'avoir tout donné en tant que pasteurs, pour beaucoup d'ingratitude et mépris en retour, ma femme et moi étions fatigués et, disons-le, découragés.*

*Mais, au moment où l'adversité semblait s'acharner, nous avons reçu un grand miracle de la part de Dieu.*

*En fait, un des plus grands miracles de toute notre vie ! Dans cette période nous fûmes, d'abord, confrontés à deux problèmes importants, en même temps :*

*- Un trou financier, conséquent, dû à de l'argent que nous avions investi dans notre dernier CD et qui n'était pas revenu comme prévu.*

*Nous étions à "moins beaucoup" (vous connaissez "moins beaucoup" ?) sur notre compte en banque.*

*- Puis, la réception d'une lettre de l'agence de la maison que nous louions, depuis 23 ans, à Toulon, nous donnant un délai de six mois pour quitter la maison, car le nouveau propriétaire voulait la récupérer.*



Nous étions serrés de tous les côtés. Le diable semblait souffler à nos oreilles : "Je vais vous mettre à la rue".

Un matin, en priant pour le premier problème, je reçus (une Parole de Dieu donc) :

"Fais un mail exceptionnel aux personnes qui reçoivent votre lettre du mois, leur expliquant que vous êtes confrontés à un besoin pressant et en leur donnant l'occasion de vous bénir et J'agirai".

Je n'aimais, alors, pas du tout faire cela, mais j'obéis, en m'assurant de ne faire pression sur personne.

Je m'attendais à recevoir juste de quoi pouvoir garder la tête hors de l'eau.

Premier miracle : les dons commencèrent à arriver, puis ne cessèrent pas d'affluer pendant trois semaines, jusqu'à couvrir tout "le trou" !

**C'est la première fois** qu'il y avait une telle réaction, sur une si longue durée.

Au passage, j'ai encouragé les partenaires à libérer leur foi en ce qui concerne un retour vis-à-vis de leur don.

Plusieurs nous ont envoyé des témoignages de miracles qu'ils avaient reçus à leur tour.

Ce que je ne savais pas, c'est que nous allions être les plus puissamment touchés, en retour, par le miracle.

Ayant reçu ce fameux courrier de l'agence qui nous demandait de libérer la maison que nous habitons, depuis 23 ans donc, Julia me dit soudain... avec conviction : "Je ne veux plus louer, je veux acheter".

Et moi, le grand homme de foi, je lui répondis : "C'est bien beau chérie, mais pour acheter il faut de l'argent, et là on sort juste d'un trou financier, sans rien d'avance pour voir venir, encore moins pour acheter".

Mais je me suis repris aussitôt, car je connais ma femme.

*Quelque chose me dit au fond de moi : "Prends-là au sérieux, car elle prophétise !".*

*La suite : voilà que dans les jours qui suivirent, il nous arrivait une part d'héritage, dont nous ignorions l'existence, spécialement débloquée par un membre de notre famille, pour... le financement d'une maison.*

*Une maison ???!*

*Trois semaines après, nous trouvions la maison de nos rêves et en devenions propriétaires trois mois plus tard. Nous sommes passés de "moins beaucoup", un trou de plusieurs milliers d'euros, à acheter une maison comptant (oui nous étions "contents" !).*

*Le diable avait dit : "Je vais vous mettre à la rue". Ce à quoi Dieu avait répondu : "Moi je vais vous mettre chez vous, car vous êtes mes serviteurs !".*

*Pendant des années nous avons chanté : "Moi et ma maison nous servirons l'Eternel". La puissance de cette confession engendrait, aujourd'hui, un miracle lié à une maison.*

*Nous sommes, à la fois, sortis de nos ennuis financiers très rapidement et nous avons récolté une maison.*

*Notons que les deux évènements n'étaient pas du tout liés dans le naturel, car les sources n'étaient pas les mêmes, mais l'étaient certainement dans le spirituel.*

Suite à cette manifestation miraculeuse du secours et de l'amour de notre Père céleste, nous nous sommes sentis débarrassés d'un poids de tristesse qui pesait, tant sur nos coeurs que nos épaules.

Nous repartîmes plus fort que jamais dans notre ministère.

**Il nous est apparu clairement que le miracle de Dieu porte en lui le germe de la guérison.**

## **Le "non-miracle"**

En fait, c'est très logique ; le miracle est le renversement du processus qui nous amène à être un jour abattus, blessés, découragés, malades même.

Comment devient-on découragé, voire dépressif ? C'est rare que l'on se lève, un matin, et que l'on décide de se faire une petite crise de découragement, ou une "petite dépression".

Le découragement finit par arriver, à la suite de problèmes qui s'accumulent les uns après les autres, sans que ne survienne une solution pour stopper le processus de descente.

Lorsque les dettes s'accumulent, des relations se détériorent, une maladie s'aggrave, un moment donné, ça devient trop lourd à porter et à gérer.

Vient un jour où une réaction s'en suit : cela peut être, selon les gens et la situation, le "pétage de plomb", la fuite, le divorce et, pas le moins grave, la résignation.

Tout cela ne remet pas en question notre salut, loin de là, mais nous "condamne" à vivre notre christianisme avec quelque chose de brisé en nous. On va lutter contre un sentiment continu de frustration, de confusion et, disons-le, d'abandon ! L'abattement est causé, à la longue, par "la non-intervention" du miracle pour venir à notre secours.

Le miracle retourne la situation, il engendre le processus inverse à celui qui a amené à l'abattement.

De ce fait, il restaure et guérit.

Les miracles n'arrivent pas toujours de suite, ça aussi c'est biblique, **mais la volonté de Dieu est qu'ils finissent toujours par arriver.**

Je souhaite que cette brochure aide à libérer des miracles dans la vie de ceux qui la lisent.

A cette fin, je désire continuer à partager certaines vérités pour, éventuellement, ôter des obstacles qui pourraient vous empêcher de saisir ces miracles.

Je veux, entre autres, ôter l'idée que les miracles c'est pour les "supers-chrétiens".

### **Qu'est-ce que j'ai fait ou pas fait ?**

Lorsque l'on est dans ce genre de situation, où il semble qu'il n'y ait pas de solution, il nous vient vite à l'esprit : "Qu'est-ce que j'ai fait pour que ça arrive ?".

Sous-entendu, qu'est-ce que j'ai fait de travers qui a fait que Dieu ne m'exauce pas.

Ou : "Qu'est-ce que je n'ai pas fait ?".

"Qu'est-ce que j'aurais dû faire, que je n'ai pas fait, pour éviter que cette situation arrive ?"

### **Sur le découragement se greffe la culpabilité.**

Il est vrai que certaines personnes font tout pour empêcher Dieu de les bénir, mais ça n'explique pas la majorité des situations difficiles que vivent les gens. Il y a aussi ceux qui font tout ce qu'ils peuvent pour plaire à Dieu, mais la bénédiction ne les atteint pas pour autant.

J'en parlais un jour à Julia, alors que nous traversons une passe difficile, et que nous nous interrogeons sur ce que nous avons fait de travers ou oublié de faire bien.

C'est alors que je lui ai dit, sans réfléchir : "Tu sais, lorsqu'on voit Jésus avec Ses disciples, ces gens imparfaits, il n'apparaît pas que Jésus passe Son temps à leur faire des reproches sur ce qu'ils ont fait, pas fait, auraient dû faire ou pas faire pour accomplir un miracle en leur faveur".

Et je me suis dit qu'il fallait que j'explique ça dans un message.

Parfois même, les disciples ont tout fait de travers et Jésus fait quand même un miracle.

On regarde souvent les situations critiques comme anormales. Comme si un chrétien, du fait qu'il est chrétien, ne devait plus être confronté à des situations critiques.

C'est une fausse conception des choses, qui culpabilise des milliers de chrétiens chaque jour.

Les enseignements sur la foi, qui voudraient nous faire penser que l'on doit arriver au stade où l'on n'a plus de problèmes, sont déséquilibrés.

Il y a des tas de situations dans lesquelles on peut se mettre parce qu'on a manqué de sagesse, de foi, etc., c'est vrai, mais il y en a d'autres dans lesquelles on se retrouve, au contraire, parce que l'on a décidé de mieux servir Dieu et de Lui obéir. Le diable n'aime pas ça et fait tout, alors, pour nous bloquer dans notre marche et nous coincer d'une manière ou d'une autre.

**Je veux déjà vous déculpabiliser : il est normal de se retrouver régulièrement dans des situations dont on ne sait plus comment sortir.**

Il ne faut pas être, pour autant, un grand pécheur, un "je-m'en-foutiste" ou un mauvais gestionnaire. Face à la mer rouge, les Hébreux étaient coincés :

coincés par la mer d'un côté et par l'armée de Pharaon qui les poursuivait, de l'autre.

Pourtant ils avaient obéi à Dieu en prenant cette route, qui n'était rien d'autre qu'un "cul de sac" !

Pourquoi Dieu les a-t-Il fait passer par là ? Il y avait une autre route pourtant.

La réponse est simple : **le miracle c'est la logique de Dieu !**

**Il n'a jamais été prévu qu'on s'en sorte sans miracles.**

La foule qui avait suivi Jésus, n'avait pas prévu de rester si longtemps dans le désert à L'écouter.

C'est pour honorer et écouter le fils de Dieu que les gens se sont retrouvés sans rien à manger.

Nous l'avons vu, Jésus ne les a pas taxés d'irresponsables. Il a fait un miracle !

Jésus Lui-même était humainement "coincé" lorsque l'on est venu Lui réclamer les impôts ; Il n'avait rien pour les payer.

Pierre ne Lui a pas dit : "Dis-donc, Toi pour le fils de Dieu, Tu n'as pas un sou en poche, Tu me sembles bien irresponsable".

### **Crises et miracles**

Le miracle est la réponse de Dieu à des situations critiques sans solutions humaines.

Si la solution humaine est possible, on ne peut pas parler de miracle.

Il n'y a pas besoin de miracle quand on peut guérir naturellement de la maladie dont on souffre, ni s'il existe des solutions logiques pour remplir un trou financier qui s'est creusé.

**Mais si vous ne savez pas comment faire, alors vous êtes un candidat au miracle.**

Le miracle c'est ce qui solutionne une crise.

Nous voyons par l'exemple de l'Exode que, suite à la sortie d'Égypte, il y a un enchaînement de crises puis de miracles pour résoudre les crises.

Une crise, un miracle, une crise, un miracle... !

Les Hébreux sortent d'Égypte, suite à un ensemble de miracles que Dieu a produits. Ils s'imaginent peut-être que les ennuis, c'est fini.

Une crise : ils sont soudain coincés entre la mer rouge et l'armée de Pharaon.

Miracle : ouf... ils arrivent de l'autre côté ! Ils font trois jours de marche et... crise de nouveau : ils ne trouvent pas d'eau !

Finalement, ils arrivent à Mara où il y a de l'eau... mais... elle n'est pas bonne à boire !

La crise s'intensifie, c'est "le flip", on râle.

Vous connaissez ces situations, où vous essayez de ne pas craquer et, soudain, vous voyez une solution... mais vous vous rendez compte que, finalement, ça n'en est pas vraiment une.

C'est pire que s'il n'y avait rien eu ; **car d'un espoir déçu naît une déception encore plus grande.**

D'où l'amertume qui saisit les Hébreux.

Il leur semble qu'au ciel un ange s'est fait des noeuds avec le clavier de l'ordinateur céleste, ou s'est trompé de dossier.

Vous n'avez jamais eu ce sentiment qu'on vous donne pour mieux vous reprendre ?

Que votre miracle vous "nargue", pour finir par vous passer sous le nez !

Dieu montre alors un morceau de bois à Moïse pour qu'il le jette dans l'eau qui devient potable.  
Miracle !

Et l'aventure continue pour les Hébreux, faite de crises et de miracles.

Une crise est d'ailleurs l'occasion de faire un miracle.

En fait, la crise nécessite le miracle pour en sortir.

**La marche chrétienne normale consiste à être régulièrement confronté à des crises, que Dieu va résoudre par des miracles.**

Trop de gens voient Dieu dans la "non solution" à leurs problèmes.

Ils développent même des témoignages et enseignements là-dessus, encourageant ceux qui les écoutent à ne s'attendre... à rien.

Moi je préfère voir Dieu dans les solutions qu'Il m'apporte et qui glorifient Son nom.

Jésus a dit :

*"Vous aurez des tribulations (des pressions) dans le monde."*

C'est-à-dire que cela ne va pas se faire tout seul.

Mais Il a prévu la solution : le miracle !

*"C'est Toi le Dieu qui opère le miracle ; Tu as parmi les peuples fait reconnaître Ta puissance." (Psaumes 77 : 14)*

Le miracle qui apaise l'âme, car il apporte des solutions, le miracle... **qui guérit !!!**

*"J'ai vu ses voies, et Je le guérirai ; Je lui servirai de guide, et Je le consolerai, lui et ceux qui pleurent avec lui." (Esaïe 57 : 18)*



## 4EME PARTIE

### LES OEUVRES DU PERE

Un après-midi, alors que je priais le Seigneur, j'ouvris ma Bible et tombai sur le passage très connu de Jean 10 : 37, où Jésus dit :

*“Si Je ne fais pas les oeuvres de mon Père, ne Me croyez pas.”*

Ce jour-là, ce verset m'apparut sous l'angle d'une révélation nouvelle, comme une affirmation embarrassante pour les églises charismatiques où il ne se passe pas grand chose, pour nos ministères, souvent empreints de beaucoup de prêches (et il en faut), mais suivis de peu de signes et, face à toutes les méthodes que nous mettons en oeuvre pour gagner des âmes, sans grand résultat.

La traduction de la parole vivante rend notre verset par :

*“Si Je n'accomplis pas les actions dignes de Mon Père, si Je ne fais pas Sa volonté, VOUS N'AVEZ PAS BESOIN DE ME CROIRE.”*

Ce que Jésus dit ici, peut se comprendre ainsi :

*“Si je ne manifestais pas des signes, à travers des guérisons et des miracles, qui sont la confirmation que le Père m'a envoyé, **alors ce serait compréhensible que vous ne croyiez pas**”.*

Nous voyons qu'un accent INCONTOURNABLE est mis, PAR JESUS LUI-MEME, sur l'importance que des signes puissants accompagnent la prédication de la Parole.

L'évangélisation sans les signes est souvent un épuisement, une suite de déceptions : "Je les ai invités, mais ils ne sont pas venus", "Je leur ai parlé toute la nuit, ça n'y a rien fait", "Je les ai amenés à l'église, mais ils n'ont rien compris", etc.

Vous voulez gagner les âmes en les invitant dans votre maison et aucune ne veut venir, mais si vous priez pour un enfant handicapé du quartier et qu'il est guéri, vous allez voir combien de mamans se presseront à votre porte.

On amène des âmes au salut même sans miracles, bien sûr et heureusement, mais vous n'aurez jamais un réveil puissant sans miracles.

Lorsque Dieu a envoyé Moïse, c'était pour annoncer un message, mais aussi pour faire une démonstration de puissance :

*"Je sais que le roi d'Egypte ne vous laissera point aller, SI CE N'EST PAR UNE MAIN PUISSANTE."*  
(Exode : 3 : 19 )

**Le miracle est aussi une réponse de Dieu aux attaques et oeuvres du diable !**

*Une des délivrances que j'ai trouvée la plus intéressante, fut celle d'un homme qui venait de se convertir et avait juste été délivré de la drogue.*

*Néanmoins, il n'arrivait pas à dormir, ni à garder un travail. Après lui avoir expliqué certaines choses quant à l'autorité de Christ, mon épouse et moi avons prié pour*

*lui dans notre salon. Nous avons ordonné à l'esprit qui l'oppressait de sortir de lui.*

*Rien ne s'est passé à l'instant. Je lui ai dit de croire à la puissance de la parole qui venait d'être libérée.*

*Il est rentré chez lui. Le soir il s'est assis sur son lit sans pouvoir s'endormir, comme les autres soirs, et soudain il a été propulsé contre la porte et l'esprit est sorti de lui. Il a dormi comme un bébé.*

*Dans la semaine il trouvait un emploi fixe, quelques semaines plus tard une épouse, et par la suite, il est devenu prédicateur.*

### **Les oeuvres d'un père**

Les oeuvres du Père ont cette faculté de toucher les gens **parce qu'elles sont les oeuvres d'un père.**

Un père veut faire du bien à ses enfants.

Lorsque Dieu guérit les gens, ce n'est pas avant tout pour prouver quelque chose, c'est pour **EXPRIMER** quelque chose : Son Amour, Sa bonté, Sa nature !

*"Secours-moi, Eternel, mon Dieu ! Sauve-moi **par Ta bonté** !" (Psaume 109 : 26)*

A travers ces "oeuvres du Père", les gens peuvent savoir que Dieu les aime, que l'Évangile est une bonne nouvelle et... au passage... que nous ne sommes pas des rigolos.

Tous ne vont pas, pour autant, se convertir, nous sommes d'accord, mais plusieurs qui ont du mal, au départ, à nous prendre au sérieux changeront d'attitude lorsque les oeuvres du Père seront démontrées.

*“Pendant que Jésus était à Jérusalem, à la fête de Pâque, plusieurs crurent en Son nom, voyant les miracles qu’Il faisait.”* (Jean 2 : 23)

Donnons un exemple : le chef de la police vous considère comme une secte et veut vous créer des ennuis. Il agit sincèrement, croyant que votre église est un repaire de menteurs et de profiteurs.

Mais voilà que son fils, malade du sida, vient à l’église et retourne chez lui guéri.

Quelle va être l’attitude de ce chef de la police ? Vous croyez qu’il va continuer à chercher à vous nuire, comme si de rien n’était ?

Les gens sont confrontés tous les jours aux oeuvres du diable.

**Annoncer la Bonne Nouvelle et présenter les oeuvres de Dieu, sont indissociables**

En quoi consistent les oeuvres de Dieu ? A détruire celles du diable !

*“Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les oeuvres du diable.”* (1 Jean 3 : 8)

Là où il y a la maladie, installer la guérison !

Là où règne la pauvreté, faire des miracles qui engendrent la prospérité !

Là où règne l’oppression, chasser les démons !

On ne peut vraiment faire du bien à ce monde que si l’on peut lui donner... plus que des paroles !

**“Donnez-nous plus que des paroles !”**

“Donnez-moi plus que des paroles”, cela semble être, aujourd’hui, le cri des hommes, en général, et du peuple de Dieu, en particulier.

Paul dit en effet aux Thessaloniens :

*“Notre Evangile ne vous a pas été prêché en paroles seulement, mais avec puissance, avec l’Esprit-Saint...”*

(1 Thessaloniens 1 : 5)

**Il semble qu’il y ait eu, ces dernières années, beaucoup de paroles pour peu de puissance.**

Souvent, nous avons des témoignages de ce que Dieu a fait et la personne qui donne le témoignage semble avoir dû faire tellement d’efforts pour parvenir à sa guérison, ou pour saisir son miracle, que cela paraît disproportionné par rapport à tant de besoins dans ce monde.

Il y a une soif de PLUS, pour que la puissance soit libérée plus facilement, plus souvent et sans limites.

**Dieu VEUT faire connaître Sa puissance !**

*“Vous qui êtes loin, écoutez ce que J’ai fait ! Et vous qui êtes près, sachez quelle est Ma puissance !”*

(Esaïe 33 : 13)

**Il est dangereux de chercher la puissance sans chercher le Dieu de la puissance.**

Mais quand on cherche le Dieu de la puissance, en priorité, Celui-ci nous demande alors de chercher à comprendre comment libérer Sa puissance.

Paul dit aux Corinthiens d’aspirer et rechercher les dons spirituels, mais de les rechercher... ARDEMMENT (1 Corinthiens 12 : 1 ; 14 : 1) !

Le Seigneur veut que nous, qui sommes les membres de Son corps et à qui Il a donné autorité, connaissions et fassions connaître Sa puissance.

*“Ils diront la gloire de Ton règne, et ils proclameront Ta puissance.”* (Psaumes 145 : 11)

La Bible nous dit que c'est par la puissance de Dieu que nous est communiqué tout ce dont nous avons besoin :

*"Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de Celui qui nous a appelés par Sa propre gloire et par Sa vertu."* (2 Pierre 1 : 3)

Elle permet au règne de Dieu de s'installer, c'est la concrétisation de la victoire sur les ténèbres.

**Le règne de Dieu est un règne de puissance !**

*"C'est à Toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire."* (Matthieu 6 : 13)

Dieu change le cours des choses par Sa puissance :  
*"Tu as fendu la mer par Ta puissance, Tu as brisé les têtes des monstres sur les eaux."* (Psaumes 74 : 13)

*Un missionnaire raconta, qu'alors qu'il était en Afrique et qu'un lion menaçait sa vie, qu'il a vu le feu descendre du ciel et tuer le lion.*

Ca c'est une manifestation de puissance !

Le miracle ce n'est pas quelque chose que l'on doit se contenter de lire dans la Bible.

C'est une manifestation de l'Esprit pour notre temps.

Nous devons avoir "la mentalité du miracle", au présent ; **ce qui nous amènera à voir plus de miracles s'accomplir !**

La puissance de Dieu est supposée être agissante dans plusieurs domaines de notre vie, et non seulement dans le cadre de la nouvelle naissance.

L'Écriture enseigne également que la justice s'établit à travers la libération de Sa puissance :

*“Rends-moi justice par Ta puissance !”* (Psaumes 54 : 1)

La puissance est donc une nécessité pour que s’installe le règne de Dieu au milieu de nous et de notre assemblée locale.

C’est d’ailleurs là, que doit être recherchée et développée cette puissance.

Il est donc important de comprendre que...

### **Nous n’avons pas de problème de puissance !!**

Parfois nous prions : “Seigneur donne-nous plus de puissance”.

Ce genre de prière ne sert pas vraiment à grand chose, car nous n’avons pas de problème de puissance en soi. Nous n’avons pas, en tant qu’Eglise - regroupement de personnes nées de nouveau - un problème de manque de puissance.

Car, comme le dit Jean :

*“Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde.”* (1 Jean 4 : 4)

Nous avons toute la puissance dont nous avons besoin : celle du Saint-Esprit !

**Le problème ne se situe pas au niveau de la puissance, il se situe au niveau de la libération de la puissance !**

C’est-à-dire dans la manière de libérer la puissance ou dans la création du contexte qui permet à la puissance d’être libérée. Ce qui signifie qu’il faut enseigner le peuple à ôter les obstacles qui empêchent la puissance de se déverser.

Elie et Elisée avaient la puissance, ils ne pouvaient néanmoins pas la libérer dans le contexte qui les entourait.

*“Je vous le dis en vérité : il y avait plusieurs veuves en Israël du temps d’Elie, lorsque le ciel fut fermé trois ans et six mois et qu’il y eut une grande famine sur toute la terre ; et cependant Elie ne fut envoyé vers aucune d’elles, si ce n’est vers une femme veuve, à Sarepta, dans le pays de Sidon.”* (Luc 4 : 26)

C’était pourtant le même Elie, avec le même ministère et la même puissance.

**Selon le lieu, cette puissance était disponible, se libérait ou pas.**

De même pour Elisée qui avait pourtant “la double onction” :

*“Il y avait aussi plusieurs lépreux en Israël du temps d’Elisée, le prophète ; et cependant aucun d’eux ne fut purifié, si ce n’est Naaman le Syrien.”* (Luc 4 : 27)

C’était le même Elisée, devant Naaman et devant les lépreux d’Israël, mais son onction était disponible pour Naaman et pas pour les autres.

Il ne nous est pas dit de Jésus, qu’à Nazareth, Sa ville natale, Il ne voulut pas, mais qu’...

*“...Il NE PUT faire là aucun miracle, si ce n’est qu’Il imposa les mains à quelques malades et les guérit. Et Il s’étonnait de leur incrédulité.”* (Marc 6 : 5, 6)

C’était le même Jésus qui, les jours précédents, avait guéri tous les malades dans d’autres villages.

Du jour au lendemain la puissance fut limitée dans son débit, à cause d’un facteur humain.

La source de puissance est près de nous, mais il faut une révélation divine pour le réaliser.

Parfois Dieu ouvre les yeux d’une personne en particulier, pour qu’elle voie dans le monde spirituel, des choses que nous ne voyons pas, mais qui n’en sont pas moins présentes.



*Un soir un jeune homme vint me trouver et me dit : "Qui était cet homme en blanc qui passait dans l'allée pendant le déroulement de la réunion ?".*

*Or il n'y avait dans la salle aucun homme en blanc et personne qui était passé dans l'allée ; à nos yeux.*

*La Bible dit que des anges sont présents pendant les réunions de l'église et exercent leur ministère.*

*Un autre soir une femme, d'origine magrébine, qui assistait à une réunion pour la première fois, se tenait au fond de la salle.*

*Après la réunion, elle vint près de l'estrade et regardait partout à la recherche de quelque chose.*

*Je lui demandais ce qu'elle cherchait et, toute remuée elle me dit : "Où il est le spot, où il est ?", "Vous avez éteint la lumière ?".*

*Je répondis : "De quelle lumière parlez-vous ?", mais elle continuait : "Et le gars en djélaba, où il est le gars en djélaba (robe du moyen orient) ?".*

*Puis elle m'expliqua : "Pendant tout le temps que vous parliez, il y avait ce gars en robe sur l'estrade au milieu d'une grande lumière... ça alors où est le projecteur ?".*

### **Le "syndrome" de Nazareth**

Il y a une attitude dont il faut se débarrasser au sein du corps de Christ, c'est ce que j'appelle "le syndrome de Nazareth".

Le syndrome de Nazareth, c'est quand vous n'arrivez plus à vous attendre à recevoir la manifestation de la gloire de Dieu à travers ceux que vous connaissez et qui vous entourent.

Cela peut être votre pasteur, votre femme, vos frères et sœurs, amis, etc.

Vous êtes prêts à courir les serviteurs de Dieu étrangers, invités dans les séminaires, croire que Dieu peut vous toucher par eux et passer à côté de cette bénédiction que le Seigneur voulait vous communiquer à travers votre propre pasteur.

**C'est un signe d'immaturité, pour une église, que de souffrir de ce syndrome.**

Tout pasteur est passé par une période où il avait plus de résultats hors de son église que dedans.

Jésus Lui-même fut confronté à cela quand ils dirent de Lui : "N'est-ce pas le fils du charpentier ?".

Matthieu 13 : 57 nous précise qu'...

*"...Il était pour eux une occasion de chute."*

Autre traduction (King James) :

*"Ils étaient offensés par Lui."*

Etant offensés par Lui, par ce qu'Il disait, qui Il prétendait être et sous prétexte qu'ils estimaient suffisamment connaître sa famille pour ne pas avoir de leçons à recevoir de Lui, ils ne pouvaient qu'être dans l'incrédulité.

Résultat ! Justement pas de résultats !

Des tas de gens se laissent offenser par une chose ou une autre qui les contrarie : le pasteur n'a pas la coupe de cheveux réglementaire, il ne porte pas de cravate, il ne prie pas comme je pensais qu'il allait le faire, etc., etc.

Comme pour Jésus à Nazareth, des tas de gens s'offensent, alors même que vous êtes là pour les bénir ; et de ce fait ils perdent leur miracle !

Beaucoup sont "religieux", dans le mauvais sens du terme, **et c'est carrément ce que vous êtes qui les offense.**

Pour ne pas les offenser, il faudrait que vous cessiez d'être vous-même.

Derrière le syndrôme de Nazareth, **il y a un démon** qui empêche les gens de recevoir leur bénédiction.

Croyez-vous que Dieu va passer au-dessus d'un principe qui a attaqué directement Son fils sans juger ceux qui en sont atteints.

**C'est pourquoi il est important de s'attendre à recevoir la bénédiction de Dieu à travers l'instrument humain qu'Il a choisi d'utiliser pour nous la communiquer ; sans à priori.**

Si Dieu est le facteur par excellence du miracle, l'homme qui en est l'instrument, en est le second facteur.

Dieu travaille à travers des hommes qu'Il oint.

Il a prévu qu'une onction particulière se déverse à partir d'eux.

Le fait d'attirer l'attention sur Dieu semble, en fait, indissociable du fait de l'attirer sur nous en qui Il habite.

### **"Regarde-nous !"**

Lorsque Pierre et Jean montaient ensemble au temple, il y avait un homme boiteux de naissance qui demandait l'aumône.

Cet homme s'attendait à recevoir d'eux de l'argent et Pierre lui dit quelque chose qui, selon l'interprétation, peut prêter à confusion.

Quelque chose qui a de quoi faire "pêter un câble" à un esprit trop religieux.

Il lui dit : "Regarde-nous !" (Actes 3 : 5, 6).

Et il guérit l'homme !

*"Et il les regardait attentivement, s'attendant à recevoir d'eux quelque chose. Alors Pierre lui dit : je n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : Au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche."*

Les apôtres n'ont pas été "si spirituels" pour déclarer quelque chose comme : "Regarde à Dieu, détourne tes yeux de nous car nous ne sommes rien...", mais : "Regarde-NOUS !".

En d'autres termes : "Dieu va agir à travers Ses instruments.

Le Saint-Esprit va se manifester à travers Ses serviteurs".

Dieu dit à Ses serviteurs de se mettre en vue pour Le faire connaître :

*"Monte sur une haute montagne, Sion, pour publier la bonne nouvelle ; élève avec ta force ta voix, Jérusalem, pour publier la bonne nouvelle ; élève ta voix, ne crains point, dis aux villes de Juda : voici votre Dieu !"*

(Esaïe 40 : 9)

**Si certains leaders ont profité de leur notoriété pour satisfaire leur orgueil, d'autres n'ont pas su tirer parti d'elle de peur d'être orgueilleux.**

Et ils ont empêché ainsi le plan de Dieu de s'accomplir pleinement.

Le Seigneur a toujours utilisé des hommes, à qui Il a demandé (alors qu'eux ne le voulaient pas) de se mettre en avant pour Le faire connaître.

Le semblant d'humilité et de sentiment d'incapacité, exprimés par Moïse, n'ont pas impressionné Dieu.

Au contraire, ils L'ont mis en colère (Exode 4).

*Jésus dit à K. Hagin, dans une des visions relatées dans le livre "Je crois aux visions", que pour que l'onction qu'Il plaçait sur lui se manifeste avec force, les gens devaient croire qu'il avait bien été oint, donc chargé d'une mission particulière de Sa part.*

*Il lui dit que si les gens croyaient, à la fois, que Dieu peut et veut les bénir, cette onction allait se déverser par le biais du serviteur oint dans ce but et ils recevraient alors leur bénédiction.*

### **Rejettons l'orgueil d'un côté et sortons des complexes inutiles de l'autre !**

La Bible dit que Dieu peut faire, PAR LA PUISSANCE QUI AGIT EN NOUS, au-delà de ce que nous demandons et pensons (Ephésiens 3 : 20). La puissance ne va pas sortir du plafond, mais de celui en qui réside l'onction.

Nous avons quelque chose à donner de Sa part !

Il y a, bibliquement, une communication d'une personne à l'autre.

Lorsque la femme atteinte d'une perte de sang vint toucher le bord du vêtement de Jésus, Celui-ci ne s'est pas retrouvé avec une perte de sang, c'est la femme qui a pris une "décharge" d'onction et qui s'est retrouvée guérie. Jésus a dit :

*"Quelqu'un M'a touché, car J'ai connu qu'une force était sortie de Moi."* (Luc 8 : 46)

L'onction de Dieu, qui brise les jougs, se communique :

*"Et toute la foule cherchait à le toucher, parce qu'une force sortait de Lui et les guérissait tous."* (Luc 6 : 19)

On peut recevoir par le toucher, mais aussi en recevant simplement La Parole :

*“...recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver (guérir, restaurer) vos âmes.”  
(Jacques 1 : 21)*

Voici un témoignage qui m’est parvenu d’Afrique, de RDC, au sujet d’un pasteur qui fut guéri simplement en écoutant la proclamation de vérités bibliques chantées.

*Juste un petit témoignage pour vous et Julia pour ce que vous aviez jadis semé : un frère de Lubumbashi, gravement malade et rongé par un problème de prostate était allité sur son grabat de malade.*

*Il était presque dans le coma, au désespoir de toute sa famille et de son médecin traitant.*

*A l’écoute de votre cassette “L’Armée de Dieu S’avance” et du chant “Tu es Tout en Moi”, il a senti une force jamais sentie auparavant et a été instantanément guéri et ramené à la vie.*

*Aujourd’hui, sorti de l’hôpital, au grand étonnement du docteur et de toute sa famille, il vaque à ses occupations journalières et témoigne de Dieu dans plusieurs églises locales de la ville.*

Si nous allons de lieu en lieu, avec mon épouse, ce n’est pas juste pour chanter et enseigner La Parole, mais **avec l’intention qu’il se passe des choses** dans les vies, pendant, ou à la suite des réunions, en conséquence du fait qu’un message est annoncé et un ministère particulier exercé.

De même, nous prions qu’à la lecture de cette brochure, des “graines de miracles” commencent à germer dans vos vies.

## 5EME PARTIE

# LE DON DES MIRACLES

Je voudrais pouvoir insister sur une dimension plus élevée, plus spectaculaire, plus spécifique du miracle.

Cette dimension correspond à un des neuf dons de l'Esprit, que Jésus a donnés à Son Eglise (Voir 1 Corinthiens 12 : 7 à 10).

Ce don est "le don d'opérer des miracles" (v 10).

C'est celui des neuf qui a été, jusqu'à présent, le moins manifesté.

Il est plus courant d'entendre des témoignages de guérisons, il l'est moins d'entendre des témoignages de personnes dont les membres ont repoussé, par exemple.

**Ce don consiste à renverser les lois naturelles**, à un plus grand degré, si je puis dire.

Il engendre, dans certains cas, une véritable CREATION ou recréation.

Lorsque Jésus multiplie les pains et les poissons, il y a création (Marc 8 : 1 à 9) !

Lorsqu'Il change l'eau en vin, il y a transformation surnaturelle (Jean 2 : 1 à 11) !

Lorsqu'Il marche sur l'eau, Il annule, à Son égard, la loi de la pesanteur (Marc 6 : 45 à 52) !

Lorsqu'Il ressuscite Lazare et la fille de Jaïrus, Il chamboule de nouveau l'ordre naturel des choses (Jean 11 : 1 à 46) (Matthieu 9 : 18 à 26) !

Dans tous ces exemples, le don de miracle, sinon de foi spéciale, est en action.

*Il y a plusieurs années, alors que nous étions à Madagascar, pour le ministère, un soir nous avons appris la nouvelle que le bébé d'une sœur malgache était mort dans son ventre.*

*Le docteur avait signé un papier déclarant cette mort et avait exigé qu'elle soit débarrassée du bébé mort le jour même. Après avoir dit au docteur d'attendre le lendemain, avec les responsables et l'église de l'époque, à Tamatave, nous avons refusé cet état de choses au nom de Jésus et avons prié.*

*Alors que nous priions, ma femme s'entendit prophétiser : "Ne craignez point, je suis le Dieu de la résurrection". Elle en fut la première surprise.*

*De mon côté, sur le coup, j'avais plutôt envie de lui dire quelque chose comme : "Tu n'exagères pas un peu là ?". Or, le lendemain, en me levant, je me trouvais dans un état bizarre, un peu euphorique.*

*L'idée d'une résurrection ne semblait plus présenter de problème à mes yeux.*

*Je dirais que c'était la visitation du "don de foi".*

*Nous nous sommes rendus à l'hôpital, nous avons imposé les mains au ventre de la sœur, commandant à la vie de revenir au nom de Jésus.*

*La prière, aussitôt finie, mon épouse a soudain senti le bébé bouger, j'ai posé ma main à mon tour sur le ventre de la sœur pour sentir également les bosses provoquées par le bébé qui bougeait.*



*L'échographie qui suivit montra que le bébé était bien vivant, alors que la veille elle le montrait mort.*

*Nous avons gardé le papier du médecin déclarant une première fois le bébé mort, puis vivant.*

*Les parents lui donnèrent le nom de Julia.*

Le don des miracles est en manifestation dans l'ancien Testament, sous diverses formes, que ce soit à travers les plaies d'Égypte, l'arrêt du soleil par Josué, la chute des murailles de Jéricho.

Sous le ministère des prophètes Elie et Elisée on voit également des miracles de multiplication à l'égard de veuves démunies, de résurrection, le feu descendre du ciel, etc.

**Ce don s'est manifesté et se manifeste encore aujourd'hui, mais Il va l'être avec une intensité plus forte dans les temps à venir.**

Il est dans le plan de Dieu qu'il en soit ainsi !

Et c'est pourquoi nous enseignons sur ce sujet.

**K. Hagin** explique que Jésus lui dit, lors d'une visitation, que "tous les dons du Saint-Esprit vont se manifester activement dans l'Église en ces derniers jours. On y fera de plus grandes choses que dans l'Église primitive.

**Il y aura un déploiement de puissance, de signes et de prodiges, supérieur à tout ce qui a été raconté dans les Actes des apôtres.**

*On a déjà vu et expérimenté de nombreuses guérisons... mais on va voir maintenant des miracles stupéfiants, tels qu'il ne s'en est jamais produits.*

*De plus en plus de miracles seront accomplis dans les derniers jours qui sont devant nous.*

*C'est le moment d'exercer davantage le don des miracles. Nous sommes entrés dans l'ère des miracles".*

En ce qui concerne le corps, la manifestation du don de miracle dépasse le cadre de la guérison. Il rend un enfant handicapé, physique ou mental, normal ; il remplace un membre manquant.

Lorsque l'on parle de miracles aujourd'hui, même dans nos milieux, les gens ont tendance à penser : "Vous croyez que ça peut aller aussi loin que faire repousser des membres ?".

La vision que Robert Liardon eut au ciel, déjà citée dans la brochure sur le réveil, nous confirme que oui : Il vit une salle avec des membres et des parties de corps humains, destinés aux enfants de Dieu qui en avaient besoin sur terre.

Mary K. Baxter, et plusieurs autres, mentionnent également avoir vu, lors de visitations du ciel, **des lieux de stockage de bénédictions miraculeuses destinées aux saints.**

"Connaissez-vous de tels exemples de miracles à notre époque ?", demandera peut-être quelqu'un.

### **Les frères Jeffrey's :**

*Il leur arrivait de simplement dire dans une réunion : "Le Seigneur est là" et toutes sortes de signes s'accomplissaient, entre-autres : des membres repoussaient.*

### **Smith Wigglesworth :**

*Il a ressuscité une quinzaine de personnes pendant son ministère, dont deux ou trois fois sa propre femme.*

*Cet homme de Dieu était connu pour sa manière peu conventionnelle de provoquer le miracle.*

*Il se trouvait un jour à table avec une personne qui avait été amputée des deux jambes. Sous l'onction de l'Esprit, il déclara soudain à la personne : "Demain, allez vous acheter une paire de souliers neufs".*

*Celle-ci se dit en elle-même : "Si c'est une plaisanterie, elle est de très mauvais goût". Le soir elle alla se coucher, contrariée, mais le Seigneur lui dit soudain : "Fais ce que Mon serviteur t'a dit de faire".*

*Le lendemain, elle s'est fait conduire dans un magasin de chaussures et a demandé au vendeur une paire de chaussures neuves. Ce dernier a esquissé un sourire, mais l'homme a insisté. Lorsqu'il s'est retrouvé avec ses chaussures, il s'est soudain également retrouvé avec une paire de jambes bien réelles.*

*Cette personne a reçu une parole de Dieu à travers le serviteur. Ensuite elle a dû repousser son incrédulité et mettre sa foi en action en obéissant.*

*Le résultat fut un miracle !*

*Une autre fois on lui amena un bébé handicapé dans son couffin. Le couffin était posé sur l'estrade.*

*Smith a donné un coup de pied dans le couffin et le bébé a roulé hors du couffin, complètement guéri.*

Rappelez-vous ce que nous avons dit sur l'importance d'entendre clairement Dieu parler, pour agir et libérer le miracle.

Vous vous doutez bien que pour faire de tels actes de foi, il fallait que Smith Wiggleworth soit à l'écoute du Seigneur.

Le résultat en est la preuve.

**Démos Shakarian** raconte avoir rencontré, dans un couloir, lors d'une convention des F.G.B.M.F.I, un homme tout difforme. Lorsqu'il lui a imposé les mains, il a entendu un grand "crac". Tous les os et le corps de cet homme s'étaient remis en place.

**Peter Wagner :**

Il a prié un jour pour un enfant qui n'avait pas d'yeux. Le jour même les yeux ont commencé à "pousser", au bout de plusieurs jours cet enfant avait des yeux et voyait.

**Mel Bond**, raconte également, qu'il y a juste quelques années de cela, il a prié pour une jeune fille sans yeux et deux yeux sont soudainement apparus dans leur orbite, devant témoins.

**Asuza Street :**

Lors du réveil d'Asuza Street, qui dura trois ans et demi, un témoin oculaire, Tommy Welcher, raconte que plusieurs personnes virent leurs membres repousser.

Il raconte l'histoire de cet homme qui n'avait pas de bras et à qui William Seymour (le pasteur) fit lever la prothèse et demanda de tendre son bras.

Dans ce cas particulier, ils virent en quelques secondes littéralement les os pousser, puis se recouvrir de nerfs, de muscles et de chair. S'il y eut beaucoup de guérisons à Azusa Street, les miracles n'en furent pas moins très nombreux !

On se pose parfois des questions - légitimes - du genre : "Comment Dieu va-t-Il faire pour toucher

les cas extrêmes, des gens dont le cerveau a été atteint, dont les membres sont maintenant atrophiés”.

On se demande comment certains membres affaiblis vont pouvoir, ne serait-ce que porter la personne, même si elle est guérie !

C'est bien parce que le don de miracle va au-delà de la guérison que c'est possible.

Avons-nous des exemples précis de tels miracles qui sont arrivés à notre époque, et de comment Dieu s'y est pris ?

Un des miracles les plus forts et spectaculaires, qui nous fait comprendre cela, est le suivant.

**Norvel Hayes** raconte que, lors d'une réunion, il eut en sa présence une femme aveugle, le corps tout tordu, et attardée mentale.

Alors qu'il posait sa main sur elle pour prier, elle fut littéralement **projetée de sa chaise roulante en l'air**.

Norvel Hayes dit avoir été aussi étonné que toutes les personnes ce jour-là, de se retrouver en train de prier devant une chaise vide. Or, la femme fut donc **projetée en l'air**, puis retomba sur ses pieds. Son corps difforme était redevenu tout à fait normal, elle était guérie de sa cécité et était redevenue saine d'esprit.

Norvel dit que c'est le plus beau miracle dont il lui fut donné de témoigner pendant son ministère.

Cette femme voyage aujourd'hui et prêche l'Évangile.

Ne voulons-nous pas, dans les années à venir, entrer dans une dimension nouvelle, du genre de celle dans laquelle le Rev. **A. Allen**, entra un soir de l'année 1957 ?

*Ce soir-là se retrouvaient environ six mille personnes, il y avait douze personnes sur des fauteuils roulants d'un côté de l'estrade et une quinzaine de personnes infirmes de l'autre côté.*

*Une femme vint trouver un des pasteurs associés de A. Allen, le Révérend Schambach, et lui dit : "Cela fait une semaine que je suis là pour que l'on prie pour mon fils (à cette époque, les gens remplissaient une carte qui expliquait leur besoin et attendaient leur tour) et ma carte n'a toujours pas été appelée.*

*Or, il ne me reste plus que vingt dollars et demain je vais devoir rentrer chez moi."*

*La femme lui montra son fils, un petit garçon de quatre ans, aveugle, sourd, tout difforme, la langue pendante, à qui il manquait les deux pieds ; ceux-ci ne s'étant jamais formés. Il était né sans sexe également.*

*Elle expliqua que **son petit garçon était né avec vingt six problèmes physiques majeurs**. L'associé d'Allen lui dit : "Si vous n'êtes pas appelée ce soir, je veillerai à vous mener moi-même à l'homme de Dieu".*

*Ce soir-là, Allen fit faire une offrande d'un genre inhabituel. Il dit aux gens, au moment de l'offrande : "Mettez dans le panier quelque chose que vous ne pouvez humainement pas vous permettre de mettre".*

*Cette femme vint mettre dans la corbeille les vingt dollars qui lui restaient.*

*Schambach raconte que quand il a vu la femme mettre les seuls vingt dollars qu'il savait lui rester, il s'est mis à fondre en larmes comme un bébé.*

*Le Rev Allen a commencé à prêcher. Après un moment, il dit soudain : "Je viens d'être emmené par l'Esprit, et j'ai vu dans une vision un hôpital, puis la maternité dans laquelle des bébés pleuraient.*

Puis, j'ai vu plusieurs docteurs autour d'un petit bébé. Ce bébé est né avec... vingt six maladies... cet enfant a quatre ans maintenant... je vois sa mère venir en voiture à ce rassemblement... Madame, vous êtes là ce soir, amenez votre enfant, **Dieu va vous donner vingt six miracles**".

La femme a amené son petit enfant et Allen a prié pour lui. Le Rev Schambach qui raconte cette histoire dit qu'il ne l'a pas entendue de la bouche de quelqu'un d'autre, mais **il a vu de ses propres yeux ce qui s'est passé.**

La première chose : la langue pendante de ce petit garçon est soudain rentrée dans sa bouche, comme remise en place par une puissance invisible.

Ensuite, il a vu une lueur apparaître dans les yeux éteints de l'enfant et la cécité partir.

Puis, il a entendu ses membres, tout recroquevillés, craquer et se remettre en place.

Les pieds se sont mis à pousser. Oui, il a vu les pieds pousser et les orteils se former !

On a pris cet enfant qui n'avait jamais marché ni parlé et on l'a posé par terre, et il s'est mis à courir dans les bras de sa mère, qui était à l'autre bout de l'estrade, et à crier "maman".

A cet instant, s'est répandu dans l'audience comme un courant de 2000 volts, les douze personnes assises dans les fauteuils roulants se sont toutes levées en même temps, comme si quelqu'un venait de donner un commandement invisible.

De l'autre côté, les infirmes ont fait de même, partant en courant dans leur robe d'hôpital.

La guérison de ce petit enfant, c'est ce qui s'appelle un miracle de chez miracle !

Mais l'attitude de cette maman, c'est ce qui s'appelle aussi de la foi !

Rappelez-vous, je vous ai parlé précédemment du facteur "don de ce qui coûte", qui engendre un miracle supérieur.

Nous avons là un exemple qui démontre clairement la vérité de cet enseignement.

L'homme de Dieu a demandé - exceptionnellement - de faire quelque chose que les gens ne pouvaient, humainement, pas se permettre de faire.

La maman a donné les derniers dollars qui lui restaient. Dieu a répondu à cet acte de foi par un miracle proportionnel.

Là aussi, à la lecture de tels exemples, ne courez pas faire le premier acte de foi qui vous passe par la tête pour libérer votre miracle, mais demandez au Seigneur la grâce d'apprendre à être de plus en plus à l'écoute de Son Saint-Esprit.

Et c'est alors qu'Il vous conduira dans TOUTE la vérité (Jean 16 : 13).

Vous avez du mal à croire de tels exemples ?

Rappelez-vous, Ephésiens 3 : 20 nous dit que Dieu PEUT FAIRE, **par la puissance** qui agit en nous, **infiniment au-delà** de tout ce que nous demandons ou pensons.

Nous nous sommes souvent habitués, dans l'Eglise, à recevoir moins que ce que nous attendions et avions demandé.

**Entrons dans une nouvelle saison où Ephésiens 3 : 20 deviendra de plus en plus une réalité.**

*"En effet, Je vais accomplir une oeuvre en votre temps, une oeuvre que vous ne croiriez pas si quelqu'un venait vous l'annoncer."* (Actes 13 : 41)



## CONCLUSION

Au siècle dernier, il y a eu toute une période de recherche de la manifestation de la puissance de Dieu. Beaucoup de guérisons et de ministères de guérison en ont résulté.

Néanmoins, beaucoup de guérisons acquises furent ensuite perdues et de nombreux prédicateurs périrent en cours de route pour ne pas avoir su vivre eux-mêmes ce qu'ils prêchaient.

Cela, en grande partie, faute d'enseignement.

Une vague d'enseignants et d'enseignements, suscitée par le Seigneur, a suivi cette période.

De bonnes choses en ont résulté, mais également beaucoup de déséquilibres, et même un "trop-plein" à un moment donné.

Dans les temps qui sont devant nous, **la combinaison de la puissance et de la Parole**, amenée avec plus de clarté et d'équilibre, va produire une réaction spirituelle qui va nous propulser dans l'ère du miraculeux, comme nous ne l'avons jamais connu.

Prions, comme l'ont fait les premiers disciples :

*"...Seigneur... donne à Tes serviteurs d'annoncer Ta Parole avec une pleine assurance, en étendant Ta main, pour qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des prodiges, par le nom de Ton saint serviteur Jésus."*

(Actes 4 : 29)

## BIBLIOGRAPHIE

- Miracles : R.W. Schambach
- The winds of God bring revival : Norvel Hayes
- I believe in vision : K. H. Hagin
- They told me their story : Asuza street : Tommy Welchel

## “OPÉRATION FLÈCHES”

Un projet - laissé en suspens il y a plusieurs années - vient d'être remis en route : la sortie de petites brochures qui permettent, entre autres, à des personnes qui ont du mal à lire d'avoir le maximum d'informations sur un sujet, en un minimum de temps.

Ces brochures peuvent être facilement emportées partout avec soi, vu leur taille.

Chacune d'elles est une flèche destinée à atteindre deux buts majeurs, à savoir : enseigner le peuple de Dieu francophone et briser le pouvoir de l'esprit de religiosité qui l'opprime.

Elles abordent plusieurs sujets clef et souvent de controverse, sous un angle libérateur et équilibré à la fois, amenant le lecteur à **réfléchir par lui-même** pour comprendre le sens de l'Écriture.

Ces flèches ne tuent ni ne blessent, elles ont été forgées pour, au contraire, apporter la guérison.

Claude Payan



Visitez notre site :

**[www.cjp-diffusion.fr](http://www.cjp-diffusion.fr)**